

Warwick 1874 ~ 1974



MESSAGE DU PRÉSIDENT DES FÊTES DU CENTENAIRE

Warwick fête, en 1974, le couronnement d'un premier siècle d'efforts et de réalisations. C'est une occasion offerte à la population de rendre hommage à ces hommes courageux et tenaces, les bâtisseurs de notre ville et de notre paroisse. Un centenaire se doit de remémorer des actes, des paroles et des coutumes inspirées du passé dans le but de fixer les objectifs de l'avenir. Un centenaire c'est avant tout un moment de notre histoire pour faire le point afin que nos descendants aient autant de raisons d'être aujourd'hui et demain que ceux qui nous ont précédés. Préparer l'avenir en s'inspirant du passé; bâtir la vie de demain en évitant les erreurs et en répétant les réussites, voilà ce à quoi doit aboutir notre centenaire.

Je tiens, à titre de président des Fêtes du Centenaire de Warwick et au nom de tous les membres de l'organisation, à remercier tous ceux et celles qui ont travaillé afin de rendre possible ces célébrations. Je remercie également toute la population qui nous a supportés en assistant aux manifestations préparées pour elle et je l'invite à continuer à se réjouir pendant la période intensive des célébrations du 8 au 16 juin.

M. Clément Letarte, président des Fêtes du Centenaire et Madame Letarte.



MESSAGE DE MGR L'EVEQUE

La paroisse de Saint-Médard de Warwick fut desservie par des missionnaires de 1848 à 1857. Fondée en 1858, elle eut son premier curé résident en 1857 dans la personne de M. l'abbé Téléphore Rivard Lacoursière. Le curé Louis Pothier demeura dans la paroisse de 1865 à 1895. Il fut un homme remarquable tant par son dévouement pastoral que par ses talents de sage administrateur. C'est durant son ministère que furent bâtis la magnifique église, un des joyaux du diocèse, et le presbytère. En 1882, il fonda le couvent des Soeurs de l'Assomption. En 1883 il dota l'Eglise de ses quatre cloches et acheta un orgue en 1891.

Les paroissiens de Warwick désirent célébrer avec éclat le centenaire de l'érection de leur église. Ce geste est en tout louable. Il marque une double perspective spirituelle; un enracinement profond dans les traditions religieuses du passé et une grande ouverture aux réalités du présent. En fait, ces deux attitudes sont complémentaires. Plus on désire progresser dans le présent, plus il faut s'enraciner dans les valeurs profondes et solides qui nous sont léguées par le passé. La paroisse de Warwick a sans cesse voulu s'ouvrir aux appels de notre temps, tout en conservant précieusement les trésors inaltérables des temps écoulés.

Nous félicitons de tout coeur les prêtres, les religieuses et les paroissiens de St-Médard. A l'occasion du centenaire de l'érection de leur église, les paroissiens désirent raviver le souvenir des vertus de leurs pères pour prendre un élan nouveau. Nous prions de tout coeur à cette intention.

En offrant Nos voeux pour le succès de ce centenaire. Nous bénissons de tout coeur les pasteurs et les paroissiens et formulons une prière pour que le Seigneur entoure de sa prédilection tous ceux qui ont édifié ce temple magnifique de la paroisse et ceux qui y prient avec ferveur pour implorer la bonté du Seigneur.

+ Albertus Martin

évêque de Nicolet



SON EXCELLENCE
MONSEIGNEUR ALBERTUS MARTIN
EVEQUE DE NICOLET

**MESSAGE DE
M. ALPHONSE DESHARNAIS,
CURE DE LA PAROISSE ST-MEDARD
DE WARWICK**

A l'occasion des fêtes du centenaire de l'église St-Médard de Warwick, comme dixième curé depuis la fondation de la paroisse, je veux rendre mes respectueux hommages à mes prédécesseurs d'avoir bâti ici une si belle communauté chrétienne. Mes hommages aussi à toutes ces générations qui nous ont précédés d'avoir défriché et donné d'aussi solides structures à cette grande paroisse. De même mes hommages les plus cordiaux à cette génération actuelle qui a su relever tous les défis pour doter Warwick de tous les outils nécessaires à son développement.

Soyez toujours à l'avant-garde sur tous les plans, et Warwick fera l'envie de beaucoup d'autres milieux.

Que ces fêtes du centenaire soient un nouveau stimulant à faire toujours plus belle et dynamique cette paroisse que nous aimons.

Alphonse Desharnais, pte curé



ANECDOTES MUNICIPALES

Lorsque nous voulons savoir ce qui se passe vraiment à l'intérieur d'une municipalité, les propositions faites au Conseil et les règlements municipaux sont d'une grande utilité. Pour vous montrer combien ils peuvent être révélateurs, nous vous en donnerons quelques exemples:

- En 1893, il y a interdiction de vendre des boissons alcooliques au détail - on peut y voir l'influence du mouvement du **Social Gospel** groupant plusieurs mouvements actifs au Canada anglais à l'époque.

- Les ponts de rangs au tournant du siècle (vers 1900) coûtaient environ \$150.00.

- En 1938: Il est réglé, statué et ordonné par le conseil, ce qui suit: à 9 heures p.m. durant les mois sujets à l'heure avancée, et à 8 heures p.m. durant les autres mois de l'année, la sirène du poste des pompiers sera mise en action, et à ce signal, tous les enfants âgés de moins de 12 ans qui ne se trouvent au domicile de leurs parents, devront le regagner sans délai et sans arrêt inutile, et y demeurer jusqu'à 5 heures a.m. (sinon: amende de \$1.00 par enfant).

- En 1958 le port du "short" pour les filles et les femmes dans les rues et places publiques de la municipalité est prohibé; il est également défendu aux hommes de se promener dans ces mêmes endroits torse nu. (amende jusqu'à \$40.00)

Les membres du Conseil de la Ville de Warwick. Assis: Benoit Turcotte, Richard Fortier, maire, Raymond-Pierre Gingras. Debout: Léopold Marchand, Jean-Marc Béliveau, J.-Claude Beauregard, Joachim Raïche, Gérard Laroche, Benoit Carignan.



avec les hommages de:

La Ville de Warwick

DÉNOMINATION DE WARWICK

Le Township de Warwick a été borné en 1804 et renfermait, à l'époque onze rangs de vingt-neuf lots chacun. Le nom de Warwick fut donné par G. Roy pour rappeler le souvenir du Comté de Warwick en Angleterre ou encore pour honorer la mémoire du Comte de Warwick surnommé le "fraiseur de rois".

C'est vers 1839 que les noms des gens reconnus comme étant de Warwick appurent dans les registres de St-Edouard Gentilly; on y remarque le nom d'Olivier Boisvert, marié à Josèphe Deshaies, dit St-Cyr du Township de Warwick.

Un recensement effectué en 1840 nous apprend qu'il y avait à Warwick 53 âmes dont 41 communiants.

Les membres du Conseil de la municipalité du Canton de Warwick. Première rangée: Jean-Léo Leblanc, André Blais, Edouard Desharnais, Raoul Spénard. Deuxième rangée: Bertrand Lussier, Rodolphe Desrochers, Robert Kirouac.



avec les hommages de:

La Municipalité du Canton de Warwick



Les membres de l'exécutif des Fêtes du Centenaire: M. et Mme Josaphat Carrier, vice-président; Georgette et Jean-Paul Bernier, secrétaire; Jeanine et Raymond Hinse, directeur; Madeleine et Raoul L'Heureux, vice-président; Clément Letarte, président; Bernice et Guy Kirouac, vice-président; Marguerite et Jean-Charles Perreault, directeur; Micheline et Michel Lemire, trésorier.



Les membres du Comité des Fêtes Civiques: Lise et Claude Pépin, Micheline et Marcel Luggin, Claire et Raynald Beaudet, Gisèle Germain et Claude Desrochers, Louise et René Houle, Pierrette et Léon Lequin, Céline et Gilles Blanchet, Mariette et Richard Côté, Irène et Gérard Moreau, Thérèse et Léopold Laroche.



Les membres de différents Comités: M. et Mme Richard Fortier, M. et Mme Edouard Desharnais, M. et Mme Claude Besmargian, M. et Mme Edouard Breton, M. et Mme Jacques Lapointe, Mlle Gaétane Spénard, l'abbé Gilles Vigneault, M. et Mme André Moreau.

avec les hommages de:

The Dominion Comb & Novelty Co.

L'AN 1974 AURA ETE UNE ANNEE
MEMORABLE

POUR LES CITOYENS DE WARWICK

Profitant du centenaire de notre église nous voulons souligner celui de l'érection de notre paroisse, celle de notre canton et de notre ville.

Les organisateurs des fêtes auront créé un éveil: nous comprenons maintenant mieux l'importance de conserver les vieilles choses de notre patrimoine, d'identifier par des écrits ou des dates les activités ou les faits qui tissent l'histoire de Warwick.

Nous fraternisons en nous racontant des anecdotes: les plus jeunes comprennent mieux les joies et les difficultés rencontrées par les bâtisseurs de notre si belle paroisse.

Plusieurs recherches ont été faites, non sans labeur, pour faire de ce centenaire une vraie rétrospective du passé.

NOUS SOMMES CHANCEUX DE VIVRE
CE CENTENAIRE !

LES CITOYENS DE WARWICK NOUS
LE DEMONTRENT

PAR LEUR PARTICIPATION !

Les membres de notre comité des fêtes civiques ont déployé tous leurs talents et leur dévouement pour donner à ces fêtes un cachet particulier.

Nous remercions ces personnes pour les joies que nous avons connues à travailler ensemble.

Lise et Claude Pépin, président
Léon et Pierrette Lequin, secrétaire



M. et Mme Claude Pépin, président du Comité des Fêtes Civiques.

M. et Mme Léon Lequin, secrétaire du Comité des Fêtes Civiques.



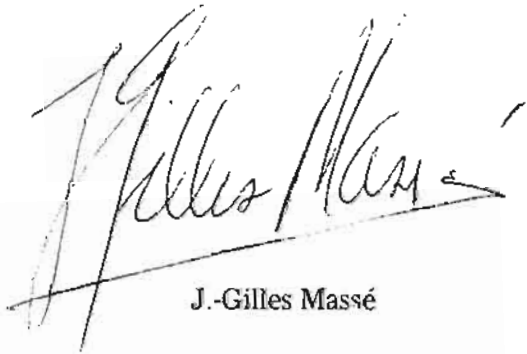
**MESSAGE DE M. J.-GILLES MASSE,
DEPUTE D'ARTHABASKA**

La ville de Warwick célèbre cette année le centième anniversaire de la paroisse et de l'église St-Médard. Ces célébrations mettent en lumière le travail et l'acharnement qu'ont eus les bâtisseurs de cette paroisse pour donner aux générations futures des principes qui auront cours dans l'avenir.

Warwick a toujours su se mettre en évidence au fil des ans, par l'esprit civique de sa population et sa détermination à vouloir se développer tant sur les plans économique, social et religieux.

Je veux, à titre de député du comté d'Arthabaska, exprimer à cette population la fierté que j'éprouve à la représenter à l'Assemblée Nationale et me joindre à la population actuelle pour rendre un hommage mérité aux pionniers de cette dynamique ville des Bois-Francis.

Des bases solides ayant été édifiées au cours des derniers cent ans, nous souhaitons à Warwick de poursuivre l'élan qui l'a toujours animée de façon à ce qu'elle joue de plus en plus son rôle dans le développement de la région des Bois-Francis.



J.-Gilles Massé



L'ÉGLISE DE WARWICK

Deux chapelles furent construites avant l'érection de l'église actuelle de Warwick. La première fut érigée en 1848, mais elle fut renversée par un ouragan le 10 août 1864. La seconde, construite également en bois, le fut immédiatement après le désastre.

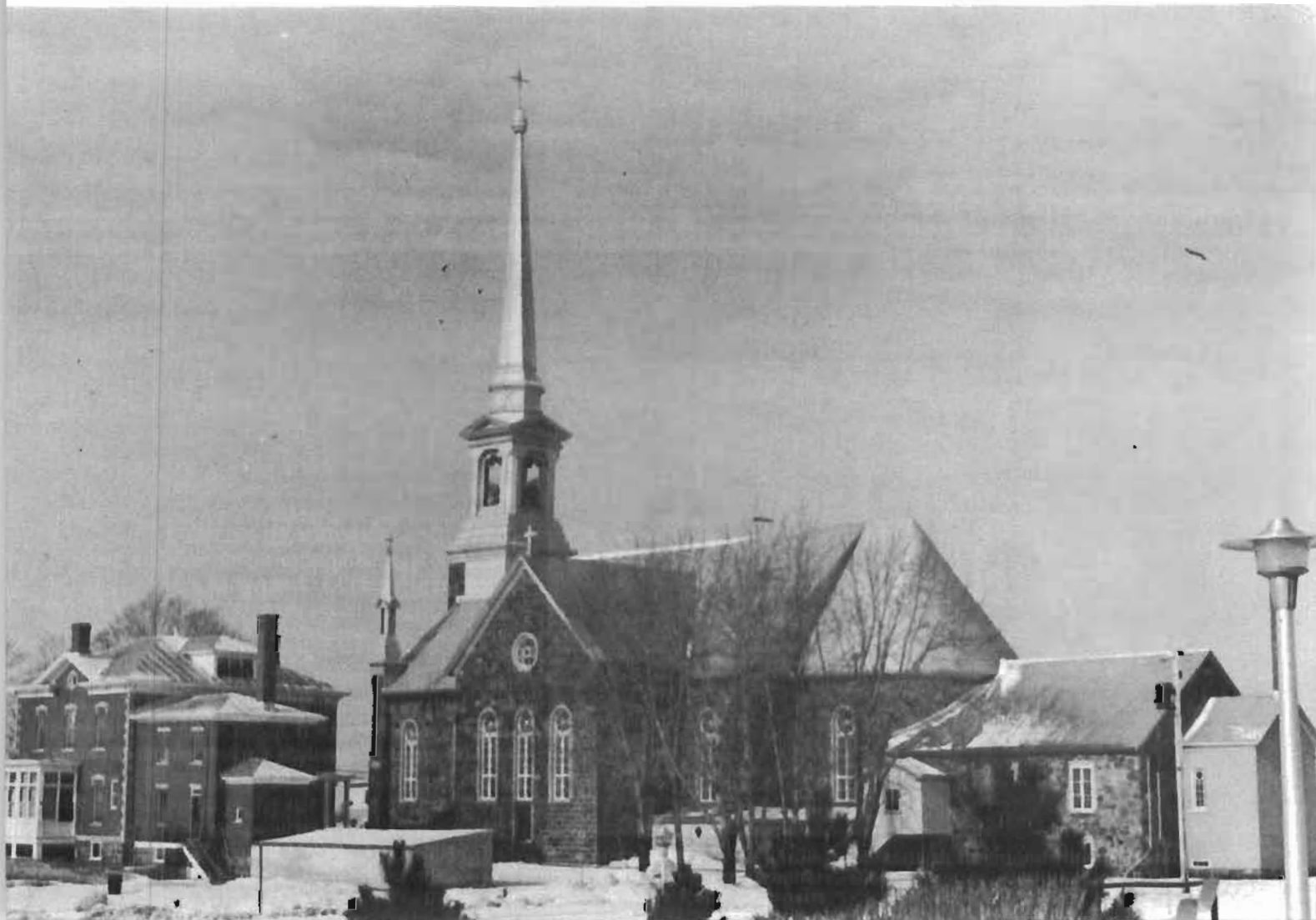
La pierre angulaire de la présente église fut posée le 26 mai 1874 alors que la bénédiction eut lieu le 22 décembre de la même année. Il est à remarquer l'appartenance au diocèse de Trois-Rivières à ce temps-là.

Dix curés devaient se succéder comme pasteur de notre église:

1- Télesphore Lacoursière	1857 - 1864
2- Cyrille-Benjamin Bochet	1864 - 1865
3- Louis Pothier	1865 - 1897
4- Joseph Tessier	1897 - 1908
5- Philippe-Antonio Gouin	1908 - 1919
6- Elisée Gravel	1919 - 1930
7- Théophile Mélançon	1930 - 1938
8- Chanoine Arthur Leblanc	1938 - 1955
9- Lucien Roberge	1955 - 1966
10- Alphonse Desharnais	1966 -



Les marguilliers de la paroisse St-Médard: Raymond Hinse, Réjeanne Breton, Roger Desrochers, Gisèle Klrouac, Georges-Henri Boucher, debout: Roland Laroche.





L'intérieur de l'église St-Médard lors de la visite de Mgr Bruneau en 1904.

avec les hommages de:

La Fabrique St-Médard de Warwick

LE COUVENT A DIFFERENTES EPOQUES



**MESSAGE DE M. ANDRE FORTIN,
DEPUTE FEDERAL DE LOTBINIERE**

Le clocher de Warwick groupe autour de lui une population fière, dynamique, volontaire. D'aucuns, les fondateurs, par leur courage, leur volonté ferme, leur foi en l'avenir ont jeté les bases d'une ville.

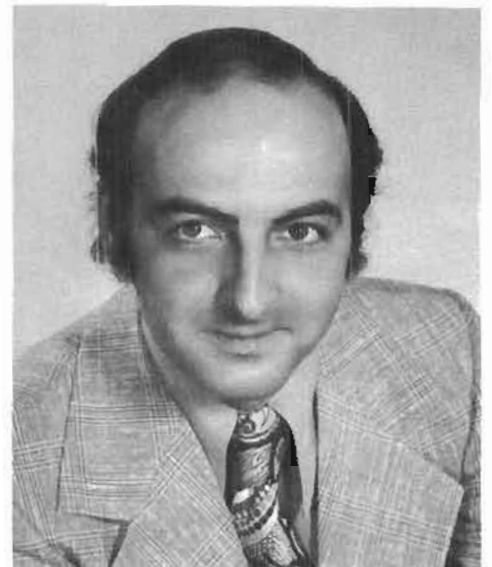
Aujourd'hui cette tâche se poursuit: Warwick n'a rien à envier.

Cette persévérance dans la lutte, cet esprit communautaire qui resserre les coudes, cette foi en l'avenir, c'est un héritage précieux de nos ancêtres et un gage de succès dans le futur. La seule érection du Foyer Etoile d'Or et de son parc, par exemple, est la preuve la plus éloquente que les citoyens de Warwick aujourd'hui, sont de la même trempe que ceux qu'on appelle avec nostalgie nos ancêtres. Warwick fête un Centenaire VIVANT, parce que vécu.

L'aréna de Warwick prépare nos citoyens de demain.

Je suis très honoré de VIVRE avec vous ce Centenaire.

Amicalement,
André Fortin
ANDRE FORTIN, M.P.
DEPUTE DE LOTBINIERE



FAMILLE BOULANGER

Né à St-Valère, comté de Bellechasse, Théophile Lefèvre dit Boulanger épousa Mathilde Beaudoin le 12 février 1872. De ce mariage naquirent huit enfants.

Théophile Lefèvre dit Boulanger habita à St-Vital de Lambton de 1878 à 1880 pour ensuite déménager à Disraéli.

En 1897, Théophile Lefèvre dit Boulanger céda sa ferme à son fils Fidèle qui épousa Odina Bourque le 12 juin 1907. De cette union devaient naître douze enfants, sept filles: Auréa, Léona, Estelle, Jeanne, Dorette, Monique, Mariette et cinq garçons: Léo, Roland, Albert, Gaston, Renaud.

En 1918, Fidèle Boulanger vendit sa ferme pour ensuite faire l'acquisition d'un magasin général à Ples-sisville. Homme très actif, Fidèle Boulanger réalisa, après deux ans, qu'il n'était pas fait pour le commerce. Aussi, vendit-il son magasin pour faire l'achat d'un moulin à farine sis à Warwick, là où se situe aujourd'hui la manufacture de patates chips.

Florissant, le moulin à farine était équipé de deux moulanges à blé, une à sarrazin et une pour l'avoine. Constatant que les revenus diminuaient au fur et à mesure que les cultivateurs abandonnaient la culture du blé, Fidèle Boulanger se porta acquéreur d'un moulin à carder la laine qui fonctionna jusqu'à ce que les cultivateurs cessent l'élevage des moutons.

C'est alors que Fidèle Boulanger vendit son moulin à carder pour acquérir des machines à bois qui lui permettraient de fabriquer des portes et des châssis avec l'aide de ses garçons.

La tâche était lourde et il fallut à ces jeunes garçons beaucoup de courage pour aider leur père à se bâtir une clientèle et à établir l'entreprise, aujourd'hui florissante, sur des bases solides.



M. Roland Boulanger lorsqu'il fut reçu Chevalier de St-Sylvestre. A gauche, Madame Odina Boulanger, sa mère.



M. et Mme Fidèle Boulanger.

avec les hommages de:

Roland Boulanger Ltée

L'ANCÊTRE DES KIROUAC

L'ancêtre de tous les Kirouac du Canada se nommait Maurice-Louis-Alexandre Le Brice de Kéroac et était de famille noble. Les de Kéroartz Kéroars ou Kéroac étaient d'une noblesse très ancienne.

A son arrivée en Nouvelle-France, en 1730, Maurice-Louis de Kéroac se fixa à Kamouraska où il fut marchand. Deux ans plus tard, il épousait, au Cap St-Ignace, Louise Bernier. L'ancêtre de Kéroac eut trois enfants dont deux ont fait souche: Louis et Alexandre.

Louis de Kéroac, fils aîné de l'ancêtre, se maria au Cap St-Ignace, le 11 janvier 1757, à Marie-Catherine Méthot. Sa petite famille se composa de trois enfants, deux garçons et une fille. Il est le chef d'une lignée qui s'établit surtout dans la région de Québec.

Alexandre Kéroac épousa à l'Islet, le 15 juin 1758, Elizabeth Chalifour, fille d'un officier de milice. Deux enfants, un garçon et une fille, devaient naître de cette union. Ses descendants se sont principalement établis dans les paroisses du comté de l'Islet.

Comme la plupart des noms propres, l'orthographe du nom de la famille Kirouac s'est modifié avec le temps. On a écrit Kéroac simplement ou avec un h ou un k final; Kéroac ou avec un h ou un k final; Kyrouac et enfin Kirouac, la forme qui a prévalu excepté pour la lignée des paroisses du comté de l'Islet où presque toujours la première syllabe du nom est Ké au lieu de Ki.

LOUIS KIROUAC

Modèle de l'homme de bien et du défricheur infatigable, Louis Kirouac, né à St-Pierre Rivière-du-Sud, comté de Montmagny, vint s'établir dans les forêts de Warwick avec 3,000 dollars en poche, produit de la vente de ses biens. Progressivement, il fit l'acquisition de plusieurs lots pour lui et ses garçons.

Concurrent pour la médaille d'or en 1902, Louis Kirouac est apparu aux juges du concours comme un homme qui s'était imposé de sérieux sacrifices et qui avait dû travailler beaucoup pour arriver aux résultats qui faisaient l'orgueil et la joie de ses vieux jours. Ses fils, qu'il avait avantageusement établis autour de lui, paraissaient avoir hérité de son amour du travail et de son énergie.

Louis Kirouac est décédé le 10 octobre 1902 après une courte maladie.



La maison paternelle maintenant propriété de M. Claude Pépin.

ONÉSIME KIROUAC

M. Onésime Kirouac est un homme qui "s'est fait lui-même". Une force de volonté et de l'énergie servies par une intelligence pratique ont fait qu'il appartient à la grande lignée des bâtisseurs canadiens-français.

Entré au service de M. Etienne Cantin à l'âge de 20 ans, il épousa sa fille et dirigea bientôt l'entreprise qui fabriquait des instruments aratoires en même temps que des lainages.

En 1920, la compagnie Cantin était réorganisée sous la raison sociale de Warwick Woollen Mills Ltée. Depuis lors, elle affiche un progrès toujours constant.

Egalement président de la compagnie de Téléphone de Warwick et ex-grand chevalier de Colomb, l'oeuvre de M. Onésime Kirouac constitue à la fois une leçon de persévérance, d'énergie et d'initiative.

avec les hommages de:

Warwick Woollen Mills Ltd
Marché Métro Hébert

FAMILLE MAILHOT

Originaire de la Gascogne en France, la famille Mailhot vint s'établir dans la Seigneurie des Grondines, un peu en amont de Québec, vers 1650.

Originaire de Ste-Sophie de Mégantic, Adolphe Mailhot s'installa à Warwick en 1889 à l'âge de 22 ans. Maréchal ferrant, il était renommé comme un excellent trempeur d'outils. Sa femme le seconda en tenant un magasin de 1908 à 1922; sa crème glacée faite à la main était un véritable délice.

En 1901, une conflagration détruisit la boutique de forge et la maison de l'ancêtre, ainsi qu'une partie du village de Warwick.

Bien qu'il ne sut ni lire, ni écrire, il n'en fut pas moins commissaire d'école, président des commissaires et marguillier.

Marié à Caroline Bergeron en 1893, six enfants sont nés de cette union, dont trois morts en bas âge. Leur fils, Wilfrid, marié à Marie-Louise Duchesneau eut 11 enfants; il occupa simultanément les postes de secrétaire de la Cie de Téléphone de Warwick pendant 45 ans, et 25 ans en tant que secrétaire-trésorier de la municipalité et de la commission scolaire. Il est décédé le 12 avril 1971.

Leur second enfant, Annette, demeurée célibataire, est décédée en 1973.

Adrienne, leur troisième enfant, mariée à Alphonse C. Letarte en 1938, travailla au bureau de poste et à la pharmacie pour ensuite compléter son cours d'infirmière.



Adolphe Mailhot et sa femme Caroline.



Adolphe Mailhot dans la porte de sa boutique de forge.

avec les hommages de:

Gilles Fournier, Podiatre
Pharmacie Boisvert
Yvon Thibeau Inc.
Guy St-Pierre Auto

FAMILLE ANTONIO BARIL

Fils aîné d'Albert Baril et de Maria Héon, Antonio Baril est né à St-Albert le 2 avril 1899.

C'est en 1926 qu'il décida de venir s'installer à Warwick. Par la suite, il se porta acquéreur, en octobre 1928, d'une usine de portes et chassis.

Antonio Baril épousa le 18 juin 1929 Annette Paradis. De cette union devaient naître six enfants, deux filles: Françoise, Monique et quatre garçons: Michel, Georges, Jean, Jacques.

Après des débuts modestes, l'entreprise familiale commença à prendre un peu d'essor vers les années 40 alors qu'il fallut doubler la superficie de la manufacture, construire un séchoir à bois et des entrepôts.

De 1937 à 1948, M. Antonio Baril occupa successivement les postes de commissaire et de président de la Commission Scolaire de Warwick alors que, de 1942 à 1956, il fut directeur puis président de la Compagnie de Téléphone de Warwick. Elu échevin en 1954, il abandonna cette fonction en 1956 quand la compagnie, auquel il avait donné son nom, s'installa dans des locaux plus spacieux afin de pouvoir satisfaire à un marché de plus en plus vaste.

En 1964, après 35 années de labeur et de difficultés toujours plus nombreuses, M. Antonio Baril devait se libérer complètement de ses affaires pour se retirer dans sa résidence de la rue St-Louis où, avec son épouse, il vit maintenant une retraite paisible et bien méritée.



M. Antonio Baril



Mme Antonio Baril



L'usine de portes et chassiss J.A. Baril.

avec les hommages de:

La Parmentière de Warwick Inc.
Michel Lemire, C.A.
Mercerie Giguère Ltée
Warwick Ladders Inc.



M. Rodolphe Baril



Mme Rodolphe Baril

FAMILLE FELIX BARIL

Arrivé de France vers 1670, le 1er ancêtre Baril se prénomait Jean. Installé au Cap-de-la-Madeleine, il épousa successivement Marie Guillet en 1674, Elizabeth Gagnon en 1683 et Catherine Dessureaux en 1704. De ces unions devaient naître 18 enfants. Jean Baril est décédé le 9 février 1724, jour de ses 79 ans.

Arrière petit-fils de Jean, Félix Baril est né à Arthabaska en 1848. Ayant épousé Attala Bourbeau, il vint s'établir à Warwick en 1880 comme marchand général. Quatre ans plus tard, il acheta des moulins à scie.

Ce "self made man" fonda ensuite une manufacture de boutons et participa, avec ses fils Lucien et Rodolphe, à la création de la manufacture de hardes de Warwick et de la manufacture d'Overalls qui devait passer au feu en 1903 et en 1946.

Ovide, l'aîné des fils de M. Félix Baril, fut administrateur de deux magasins, l'un situé à Warwick et l'autre à Tingwick. En 1910, plus précisément le 25 décembre, quatre de ses enfants périrent dans un terrible incendie. Armand, le cadet, alors âgé de deux ans, fut le seul à être sauvé du brasier.

M. Félix Baril est décédé en 1926 à l'âge de 78 ans. Il laissait dans le deuil sept enfants dont notamment Lucien et Rodolphe qui furent les premiers vendeurs de Ford Canada et propriétaires du garage Baril.



M. Félix Baril

avec les hommages de:

Seven-Up Victoriaville Ltée
Baril Automobile Inc.
Pépin Sports Enr.
Gérard Ouellet Inc.

FAMILLE CARRIER

Jean-Baptiste Carrier épousa Philomène Grenier le 11 août 1863 à St-Ferdinand de Mégantic. De cette union naquirent 10 enfants dont 6 ont vécu à Warwick: Joseph, Georges, Adélina, Octave, Zéphirin et Adélard. Plusieurs de leurs descendants vivent encore à Warwick.

Joseph, l'aîné des fils, né en 1865, devait épouser en 1889 Exilia Mathieu à Bedford aux Etats-Unis. De retour à Warwick, Joseph devait acheter en 1901 un lot dans le 1er rang de Warwick (aujourd'hui Ferme Ruisselet).

Dix enfants sont nés de cette union, 5 garçons et 5 filles.

Cultivateur progressif, Joseph s'occupa de la chose publique à titre d'administrateur de la Mutuelle Incendie (1924), de marguillier (1929) et de maire du Canton de Warwick (1931-1936).

Joseph Carrier est décédé en 1938.



avec les hommages de:

Carrier Plessis Sports Inc.

LA FAMILLE PÉPIN

Originaire de France, les ancêtres de la famille Pépin immigrèrent au Canada au 17^e siècle. Laurent Pépin, descendant de la 7^e génération, s'installa dans le Canton de Warwick vers 1856 en provenance de Québec. Il y acheta une terre à peine défrichée dans le 1^{er} rang, à 5 milles du village de Warwick. En 1862, il épousa Marie Bécotte et de cette union naquirent neuf enfants.

A la fois cultivateur et menuisier, Laurent Pépin exploita, de 1875 à 1906, un moulin à bardeaux qui fournissait du travail à tous les membres de la famille.

Laurent jr., Joseph-Luc et Alfred devaient prendre la relève de leur père et assurer le progrès de l'entreprise familiale. De 1936 à 1942, la ferme d'Alfred devint ferme école pour le comté d'Arthabaska et la région des Bois-Francs.

Depuis, chaque génération de la famille Pépin s'est distinguée en agriculture. En 1959, Philippe, son épouse née Marie-Rose Roy et leurs enfants étaient choisis comme famille terrienne de l'année à travers le Canada. De plus, Philippe recevait en 1966 la décoration de Maître-Eleveur de l'association Holstein du Canada

Quant à Albert, il reçut en 1968 la décoration de Maître-Eleveur de l'association Holstein nationale.

Enfin, Martial et Claude reçurent respectivement, en 1957 et 1958, la médaille d'Or du Mérite Agricole Juvénile.



En 1957, M. Philippe Pépin se classait premier au concours du mérite agricole. M. et Madame Pépin sont photographiés ici en compagnie de feu le premier ministre Maurice Duplessis.



La ferme de M. Philippe Pépin.

avec les hommages de:

La Ferme Pin-O-Lis (Claude Pépin)
La Ferme Pépinoise (Albert Pépin & Fils)
La Ferme Pin Brun (Bruno Pépin)
La Ferme de Warwick (Gérard Pépin)

FAMILLE GINGRAS

Originaire de Ste-Hélène de Chester, Ferdinand Gingras, qui épousa Léocadie Demers en 1857, s'installa à Warwick vers 1872. De cette union naquirent 4 enfants: André, Joseph, Exilia et Marie. Voiturier de métier, Ferdinand Gingras est décédé à Warwick le 3 février 1905.

André fils aîné du couple, épousa Flora Lachance et s'installa à Warwick où il devint manufacturier de boîtes. A la fois maire de Warwick et président de la Commission Scolaire pendant de nombreuses années, André Gingras fut également le président fondateur de la Compagnie de Téléphone de Warwick fondée en 1914. André Gingras décéda subitement le 4 février 1929 à l'âge de 63 ans.

Des 5 enfants du couple 3 s'installèrent à Warwick: Adrien, Edgar et Rosa.

Né en 1897, Adrien abandonna ses études à l'âge de 15 ans pour aller travailler au moulin à scie de son père, moulin qu'il posséda par la suite et qu'il vendit à son frère Edgar. Célibataire, Adrien Gingras devint chef de pompiers vers 1921. Premier chef du corps de police de Warwick, Adrien Gingras mit un terme à sa carrière de pompier et policier en 1971.

Edgar Gingras, frère d'Adrien, naquit le 28 novembre 1901. Il épousa en 1924, Emilia Potvin et le couple eut 16 enfants dont 13 vivent actuellement.

Echevin puis maire de Warwick de 1947 à 1953, Edgar Gingras fut également commissaire et président de la Commission Scolaire de 1948 à 1953. Sous son règne de maire et de président de la Commission Scolaire furent érigés notamment le bureau de poste actuel et l'Académie St-Médard.

La famille Gingras est fière de ses représentants qui ont participé et participent encore à la vie collective de Warwick.



Madame André Gingras



M. André Gingras (au centre portant la barbe) en compagnie, de gauche à droite: Pierre Laflamme, Amédée Cantin, Adjuator Lachance, Léo Laflamme, Wilfrid Hamel, Henri Brindle, Alfred Label.

avec les hommages de:

Meunerie Ducharme Inc.
Ville d'Arthabaska
Daniel Fréchette, C. d'Ass.
Lemay et Gingras, Notaires

FAMILLE VAUDREUIL

Arrivés à Warwick vers 1860, Stanislas Vaudreuil et Udoxie Leclerc, son épouse, s'installèrent sur les lots 122-123 de la municipalité de Chénier, connue aujourd'hui sous le nom de Rang 2 de Warwick.

4 enfants sont nés de cette union dont 3 émigrèrent aux Etats-Unis: Siméon, Philomène et Anna. Le 4e enfant du couple, Hégésippe, demeuré sur la ferme, épousa en 1890 Alphonsine Hamel. 6 enfants sont nés de ce mariage, devenant la 2e génération à habiter sur la ferme paternelle.

Des 3 garçons et 3 filles du couple, c'est Hervé, marié à Simonne Bernier en 1930, qui devait assurer la succession paternelle.

18 enfants, 10 garçons et 8 filles, naquirent de cette union, constituant ainsi une génération remarquable, la 3e, à vivre sur la ferme familiale.

La ferme Vaudreuil est exploitée aujourd'hui par Alain, marié à Lucille Simonneau. Le couple a 2 enfants, Ghyslain et Steve. 4e génération à habiter sur la ferme ancestrale.



La ferme des Vaudreuil.



La famille Vaudreuil photographiée en 1955 lors du 25ième anniversaire de mariage de M. et Mme Hervé Vaudreuil.

avec les hommages de:

L.A. Robitaille Automobile Inc.

Raymond Nappert, Bijoutier
Studio Richard Côté

FAMILLE CHAREST

Originaire de Ste-Croix de Lotbinière et arrivée à Warwick vers 1854, la famille Charest a vu défiler 4 générations sur le lot no 273 du Canton de Warwick.

Du mariage, le 17 janvier 1843, de Joseph Charest et Séraphine Sévigny naquit Bernard, Camille et Siméon.

Maçon et constructeur d'églises, Bernard Charest érigea la première cathédrale de Nicolet. Maire de Warwick de 1903 à 1909, il fut l'un des principaux actionnaires de la manufacture connue sous le nom de Dominion Comb & Novelty Co.

Siméon, marié à Cédulie Fortier en 1876, s'établit sur la ferme paternelle. De cette union naquirent 12 enfants, dont 6 vivants, constituant la 2e génération à vivre sur la ferme paternelle.

Un garçon, Joseph Pierre dit Tenfant, marié à Lumina Lafleur, devait prendre la relève. Le couple eut 10 enfants, 3e génération à vivre sur la ferme paternelle.

Fils de Joseph Pierre, dit Tenfant, Léopold Charest, marié à Jeanne D'Arc Béliveau, a pris la succession. Les 10 enfants du couple représentent la 4e génération à vivre sur la ferme ancestrale.



Résidence de M. Joseph (Tenfant) Charest.

ANECDOTE

A l'été 1923, un cyclone ayant renversé tous les bâtiments de Joseph Pierre (Tenfant) Charest, la porcherie, réduite en mille morceaux, fut emportée par le vent. Tous les porcs, à la grande stupéfaction du propriétaire, demeurèrent introuvables. 3 semaines plus tard, les porcs revinrent d'eux-mêmes et... il n'en manquait pas un.



Les bâtiments de M. Joseph Charest après le cyclone de 1923.



M. Bernard Charest 1849-1927.

Mme Anna Marcotte 1851-1945.

avec les hommages de:

Antirouille Victoriaville
Confection Dubois Ltée
Warwick Esso Service
Pamphile Avoine Inc.

LA FAMILLE BEAUMIER

Déjà en 1902, une partie du florissant village de Warwick était bâtie sur la ferme qu'habitait M. Rezaine Beaumier depuis 32 ans.

M. Beaumier, qui réussissait à obtenir de sa ferme de bonnes récoltes de foin et de grain notamment, tenait également une agence de machineries agricoles.

Du nombre des cultivateurs qui possédaient les meilleurs animaux, M. Rezaine Beaumier se mérita en 1902 les médailles de bronze, d'argent et d'or au concours du Mérite Agricole.

Aujourd'hui, les boulevards Gingras, Laroche, Breton, Cournoyer et Beaumier sont situés sur une partie de l'ancienne ferme de M. Rezaine Beaumier. Il en va de même pour une partie des rues St-Louis et St-Médard.

Etablis à Warwick depuis 1870, les ancêtres Beaumier font partie des pionniers qui firent d'une forêt, la florissante ville de Warwick.



La maison paternelle

avec les hommages de:

Le Foyer Etoiles d'Or Inc.

LA FAMILLE DESROCHERS

Fils de Louis-Elzéar Houde dit Desrochers, Eleusippe Desrochers est né à Ste-Croix de Lotbinière vers 1828. Orphelin de père à 2 ans, Eleusippe fut adopté par un oncle chez qui il vécut jusque vers l'âge de 23 ans.

En 1851, Eleusippe Desrochers, accompagné de son futur beau-frère, vint s'établir dans le 2e rang de Warwick sur une terre qui est aujourd'hui la propriété de Paul-Yvon Desrochers, arrière petit-fils de l'ancêtre Eleusippe.

Marié à Marie Onésime Martel en 1853, le couple eut 9 enfants, 7 garçons devenus défricheurs comme leur père et 2 filles, dont l'une morte à 18 ans lors d'une épidémie de fièvre typhoïde.

Eleusippe Desrochers est mort en 1887 au retour d'un pèlerinage. Ayant donné la moitié de sa terre en 1884 à Joseph, son fils aîné, celui-ci y vécut jusqu'à sa mort. Ce lot de terre est aujourd'hui la propriété de Louis Desrochers, fils d'Alfred, qui est le gardien du bien ancestral.

L'ancêtre Eleusippe, premier maître-chantre de l'église de Warwick, devait voir lui succéder son fils Joseph, ses petits-fils Edgar et Ernest ainsi que Louis, fils d'Alfred.

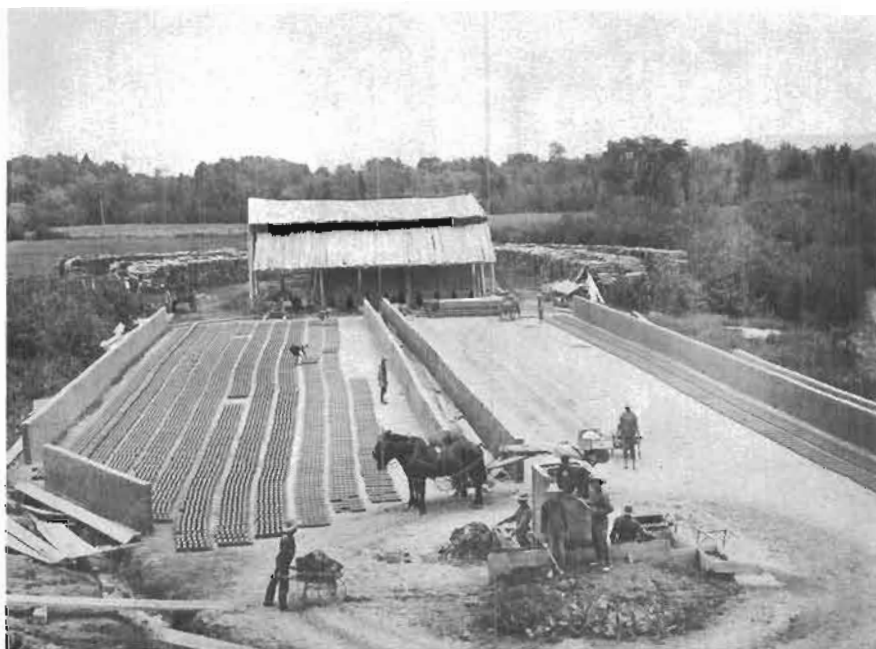
Les pionniers Desrochers ont dû s'imposer de nombreuses privations pour arriver à se créer une humble aisance qui a permis à leur famille de former une génération d'agriculteurs.

ANECDOTE

Eleusippe Desrochers, suite à la demande du curé Pothier qui désirait, par économie, bâtir le couvent avec de la brique faite à Warwick, déclara qu'il croyait avoir sur sa terre, située en bordure de la rivière Aux Pins, la glaise nécessaire à la fabrication de brique. Intéressé, le curé Pothier fit venir de Trois-Rivières un inspecteur dénommé Merino ou Marino qui confirma les avancées d'Eleusippe Desrochers. C'est ainsi que la famille Desrochers devait se transmettre de père en fils les connaissances requises pour la fabrication de bonnes briques. Avec un outillage moderne, cette briquetterie fut opérée jusqu'en 1924.



Les 7 fils de M. et Mme Eleusippe Desrochers. Assis: Napoléon, Omer, Edouard. Debout: François-Xavier, Alfred, Clovis, Joseph.



Magnifique vue de la briquetterie Desrochers.

avec les hommages de:

Léo Beauchesne Inc.
Produits Gano Ltée
Victoriaville Automobile Inc.
Marché Girardin Inc.



La maison paternelle

FAMILLE MOREAU

Originaire de St-Flavien, Joseph Moreau vint s'établir dans le 1er rang de Warwick en 1883. Emigré aux Etats-Unis pour y travailler et payer sa terre, il y demeura trois ans. C'est à cette époque qu'il rencontra et épousa Malvina Desrochers, née à Warwick et émigrée elle aussi aux Etats-Unis.

De retour à Warwick, le couple s'établit sur le lot de terre acquis trois ans auparavant. De cette union naquirent 5 enfants: Wilfrid, Angéline, Rosanna, Félix et Marie-Ange.

Wilfrid, qui épousa Marie Hinse le 23 octobre 1914, fut le seul à avoir des enfants. De cette union devaient naître 9 garçons et 3 filles.

Joseph Moreau, l'ancêtre, s'étant approprié la terre de Lazare Desrochers, y installa son fils Wilfrid. A son tour, ce dernier acheta les trois terres avoisinantes pour y établir ses fils Henri, Roméo et Bertrand, léguant son propre bien à Fernand.

Tous demeurent présentement à Warwick, à l'exception de Joseph qui est curé de la paroisse St-Sacrement de Sherbrooke.



Les ancêtres Moreau

avec les hommages de:

La Commission scolaire de Warwick

LES LAROCHE

Notre premier ancêtre s'appelait Michel Rognon dit Laroche.

Rognon était le nom et Laroche le surnom. Ce surnom de Laroche tire son origine du fait que Michel Rognon était soldat. Selon la coutume, dans une cérémonie appelée "Baptême du régiment", il avait reçu cette dénomination de Laroche.

Originaire de Paris, Michel Rognon dit Laroche arriva au Canada en 1665. Au départ de son régiment en 1667, il demeura au Canada et s'installa sur une terre dans la paroisse de Pointe-aux-Trembles près de Québec.

Marié à Marguerite Lamain, le couple eut 9 enfants dont Gabriel qui devait venir s'installer à Warwick.

Gabriel Laroche, marié à Clémentine Desruisseaux, arriva de Ste-Croix de Lotbinière en 1834 pour s'établir à Warwick sur le lot 312, situé sur la route 5, à un mille du village vers Arthabaska. Cinq filles et huit garçons naquirent de cette union. Six des garçons devaient s'établir sur des terres à Warwick.

Aveugle à soixante ans, Gabriel Laroche vendit sa terre au plus jeune de ses fils Napoléon. Celui-ci épousa Marie Roy de St-Camille. De ce mariage naquirent cinq filles et huit fils. A nouveau, six des garçons devaient devenir cultivateurs: Gédéon, Ferdinand, Joseph, Emile, Gabriel et Maurice.

Joseph, qui acheta un lot voisin de son père en 1910, épousa Elise Martel. A leur tour, ils enrichirent la paroisse de sept filles et de sept fils. Drôle de coïncidence: comme pour les générations précédentes, six garçons exercent le métier de cultivateur dans la paroisse de Warwick.

Tout laisse prévoir que la lignée n'est pas près de s'éteindre car, il y a actuellement dans Warwick trente-trois (33) garçons Laroche descendant de cette même branche.

De 1845 à 1974, déjà 129 ans.



M. et Mme Gabriel Laroche.



La ferme de M. André Laroche.



M. Jos Laroche et ses 6 fils tous cultivateurs.

avec les hommages de:

T.P.R. Auto Inc.
Renaud Laroche Ltée, Courtier
Paul Brunelle Ltée
Gaston Beaudet Ltée

HISTORIQUE DE GEORGES E. LING

C'est en 1838 que le grand-père de M. Georges E. Ling, accompagné par les membres de sa famille, quitta le petit village de Lingwick en Irlande, pour effectuer la traversée de l'océan. Sa destination première était West Virginia aux Etats-Unis.

Au beau milieu de la traversée, une épidémie de fièvre se déclara sur le bateau et les survivants se virent refuser l'accès aux Etats-Unis. Par obligation, ils se rendirent à l'Isle Verte, dans le Fleuve St-Laurent, pour y passer une "quarantaine".

Suite à cet arrêt involontaire, la famille Ling décida d'établir son domicile à St-Félix-de-Kingsey pour ensuite déménager en 1845 non loin du village actuel de Ste-Elizabeth de Warwick.

C'est en 1859 que vit le jour, à Ste-Elizabeth, M. Bernard Ling, père de Georges E. Ling. Marié à Eugénie Morin, le couple eut 5 enfants: Georges, Annette, Denis, Yvonne et Jeffry.

Né le 22 août 1891, Georges E. Ling épousa Mathilda Kirouac le 20 octobre 1914. Employé du Canadien National de 1911 à 1946, il habita successivement à Ste-Elizabeth, Victoriaville, Lyster, Warwick et Ste-Elizabeth pour enfin s'établir à Warwick.

Si en 1929, Georges E. Ling matérialisa son idée d'avoir une petite presse pour l'impression commerciale, c'est en 1936 qu'il tenta sa première expérience dans la fabrication de petites boîtes de carton. De 1939 à 1945, la demande s'étant accrue, il fallut recourir à la mécanisation.

Deux incendies, l'un en 1947 et l'autre en 1950, devaient réduire à néant les efforts de la famille. Redoublant d'ardeur, la production se remit en marche en 1951 donnant naissance à la Compagnie Georges E. Ling Ltée qui fut incorporée en 1952.

Aujourd'hui, la Compagnie Georges E. Ling Ltée possède un équipement hautement spécialisé et un personnel des plus compétents qui lui permettent d'occuper une place importante sur le marché canadien.

FAMILLE CHABOT

Né à Armagh, dans le comté de Bellechasse, Pierre Chabot vint s'établir à Warwick vers 1880 pour gagner sa vie et celle de sa famille. Marié à Délina Bilodeau, le couple eut treize enfants dont deux survivent encore aujourd'hui: Alfred et Aurore (Mme Edouard Verville).

Doyen de Warwick, Alfred est né à Armagh le 5 novembre 1876. Il avait quatre ans quand sa famille vint s'établir à Warwick. Dès l'âge de neuf ans, il commença à travailler, dix heures par jour, dans les "shops" de coton au taux hebdomadaire de \$2.50.

Après avoir immigré pendant quelques années aux Etats-Unis, en compagnie de ses parents, Alfred Chabot revint à Warwick pour y travailler, avec son père, sur la ferme et comme bûcheron. Marié à Amanda Prévoist en 1904, le couple eut quatre enfants dont trois sont décédés en bas âge.

Agé maintenant de 97 ans, M. Alfred Chabot demeure chez son gendre et sa fille, M. et Mme Gérard Chabot. Aveugle depuis cinq ou six ans, le doyen de Warwick, en dépit d'un caractère un peu prompt, demeure toujours un vieillard attachant, joyeux et sympathique.



Warwick au début du siècle.

avec les hommages de:

Geo. Ling Ltée
Magasin H. Muir Enr.

Chanson Thème du Centenaire Eglise St-Médard de Warwick

REFRAIN :

Passent les jours, passent les mois, passent les ans, passent les ans.
Très très vite sont arrivés les cent ans, les cent ans.
Carillonne carillonne airain de mon si beau clocher.
Dansons, crions, chantons glorieuse épopée.

RECITATIF :

Pianniers, nous tous réunis vous disons merci.
Merci pour ce coin de pays, surgit des abattis.
Merci pour la première chapelle et son premier autel.
Merci pour le dernier clocher qui s'élève vers le ciel.

1er COUPLET :

Pensons et rêvons à la vieille maison grise
Pendue sur les lambris : l'image de Dieu me voit.
Revoyons, berlines, carrioles et traîneaux sur le chemin du roi.
Transportant aïeul, père, mère et marmots à leur Eglise.

RECITATIF :

St-Médard, paroisse des beaux arpens verts.
Tes rivières étoient enjambées par les ponts couverts.
A midi, le semeur s'inclinait pour entonner l'Angélus.
Catholiques de vieille roche, vous récitiez l'Orémus.

2e COUPLET :

Cent ans de vie paroissiale épanouie telle une rose.
Les épines de la vie n'ont pu la rendre morose.
Précieusement, gardons les choses qui s'en vont, les choses qui s'en vont.
Conservons ses beaux souvenirs grâce à une chanson.

PAROLES : Edouard Breton

MUSIQUE : Lorraine Beaudet



La chanson thème a été composée par des citoyens de Warwick. L'auteur des paroles est le Dr Edouard Breton. La musique est l'oeuvre de Mme Lorraine Beaudet. M. Clément Letarte, président des Fêtes, pose ici en leur compagnie.

PROGRAMME DES

ACTIVITES DES FETES DU CENTENAIRE 1974

<u>DATE</u>		<u>HEURE</u>
19 MAI	PARTIE DE SUCRE SUR LA FEUILLE Dans l'érablière de M. Roland Chabot	13:00
	Souper de cabane à sucre à la Salle du Canton	16:00
22 au 26 MAI INCLUSIVEMENT	Exposition Industrielle, Artisanale et Artistique à l'Aréna de Warwick Heures d'ouverture tous les soirs Heures d'ouverture Samedi et Dimanche (25 et 26 MAI) ENTREE LIBRE	19:00 à 22:00 14:00 à 22:00
4 JUIN	JOURNEE DU TROISIEME AGE Sur les terrains du Foyer Etoile d'Or	
8 JUIN	FETE DES RELIGIEUX Visite de la ville suivie d'une messe, d'un banquet et d'un concert par l'Ensemble vocal des Bois-Francis à l'Ecole Ste-Jeanne D'Arc	13:30 17:00
9 JUIN	ORDINATION DE M. PIERRE RIVARD Suivie d'un banquet paroissial et d'une soirée récréative à la Salle du Canton	16:00
10 JUIN	PARTIE DE BALLE "HORS-CONCOURS" Précédée d'une parade dans les rues de la ville jusqu'au terrain de l'O.T.J. ENTREE LIBRE	19:30
11 JUIN	SOIREE SOUS LES ETOILES Dans les jardins du Foyer Etoile d'Or Concert par les musiciens du Royal 22e Régiment ENTREE LIBRE	20:00
12 JUIN	FEU DE CAMP Parade suivie d'une Soirée Bavaroise sous les tentes	20:00
13 JUIN	BOITE A CHANSON Sous les tentes avec talents de chez-nous, précédée d'une parade ENTREE LIBRE	19:30
14 JUIN	NUIT DANSANTE Dans les rues de la ville, précédée d'une remise des clefs de la ville par Monsieur le Maire	21:00
15 JUIN	JOURNEE DE LA JEUNESSE Concours d'animaux domestiques Parade avec corps de clairon et cadets de l'air SOIREE Grand Bal d'Epoque à la Salle du Canton	Avant-midi Après-midi 21:00
16 JUIN	Messe solennelle et remise officielle du cadeau souvenir à l'Eglise CLOTURE DES FETES DU CENTENAIRE par un défilé monstre	9:45 14:00

INDUSTRIES ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

L'érection de Warwick en municipalité en 1860 s'est faite peu de temps après que les rails du Grand Tronc passèrent à travers le village du temps, vers 1854.

Nul doute que ce chemin de fer correspondait à un besoin de l'endroit et rendait l'approvisionnement plus facile et devenait propice pour l'ouverture de nouveaux marchés.

En 1862 Eleucipe Desrochers aurait cédé un terrain par contrat à un M. Garneau moyennant l'érection d'un moulin à farine qui devient le moulin à scie de M. Ernest Blais, originaire d'Arthabaska.

Vers 1880 une briqueterie fut ouverte sur la terre d'Eleusippe Desrochers sous la direction du chanoine Louis Pothier, alors curé de Warwick, pour faire la brique qui a servi à construire le couvent actuel et le presbytère. Elle fut en opération jusqu'en 1924.

Vers 1880-90 un moulin à farine existait aussi sur la rivière des Pins une correspondance entretenue au sujet d'une vente de celui-ci, entre Hall & Price et Louis Fiset. Ce moulin passera entre plusieurs mains dont celles de Louis Fiset, Alfred Daigle, Honoré Cantin, Félix Baril, Jos Vézina, Etienne Cantin, etc.

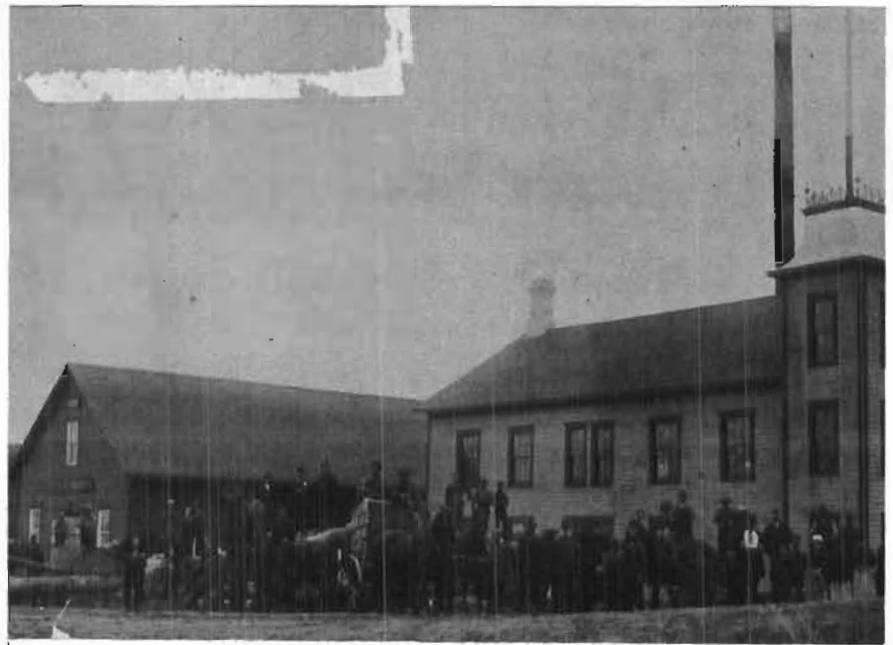
Déjà, en 1900, dans *la Patrie* on parle de deux industriels très considérés de Warwick: Félix Baril et Etienne Cantin. A cette époque les trois plus fortes industries manufacturières de Warwick sont celles référant aux boutons, aux hardes, et au tweed.

Félix Baril est le fondateur de la manufacture de boutons qui deviendra la propriété de Jos Vézina. C'est la première industrie de Warwick à employer des femmes et des jeunes filles.

Félix Baril sera aussi président d'une compagnie à fonds social manufacturant des hardes. Cette industrie établie en 1898 comptait une soixantaine d'employés. Elle fut l'oeuvre de M. Baril, Etienne Cantin et F.X. Kirouac. (?)

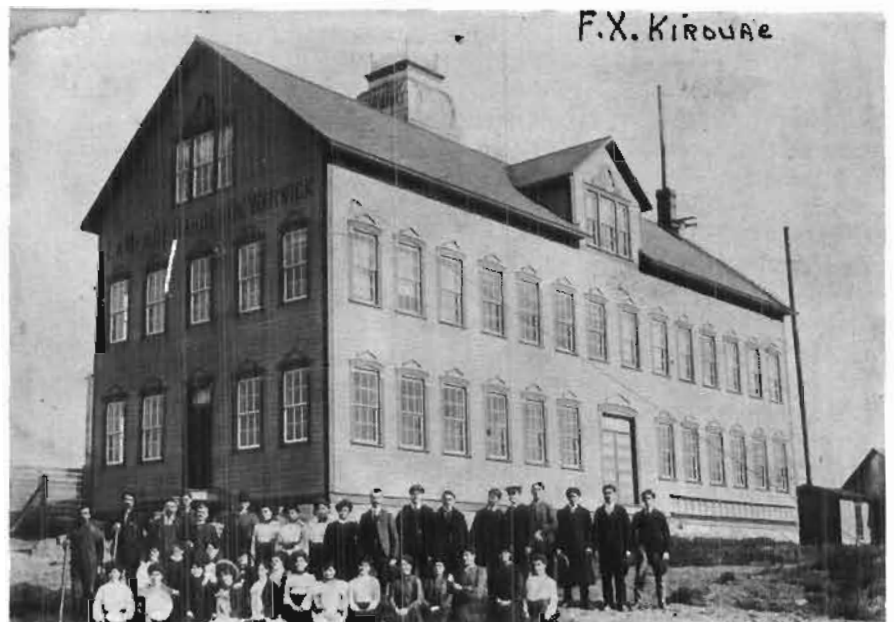
Vers 1873 M. Etienne Cantin, de Saint-Norbert d'Arthabaska, vint s'établir à Warwick afin d'exploiter un petit pouvoir hydraulique situé sur la rivière aux Pins, de même qu'un atelier de foulage où il installa peu après l'outillage nécessaire à la fabrication des tissus, depuis le cardage jusqu'à la dernière phase de la finition. Son entreprise fut connue sous le nom de manufacture de tweed. Il fabriquait aussi, en même temps, des moulins à battre.

Si les boutons, les hardes et le tweed s'identifiaient comme industries du temps, l'activité économique était plus grande en raison de la présence de moulins à scie et à bardeaux, d'une manufacture de boîtes à beurre (Gingras), d'une usine de portes et châssis (Georges Paradis), d'une tannerie (Wellie Williams, anciennement celle des Richardson), de deux moulins à farine, d'une manufacture de voitures (Gingras) et de magasins de noms: F. Baril, Honoré Pépin et Louis Trigane.



Le moulin de M. Félix Baril en 1893.

La manufacture de Hardes de Warwick.



avec les hommages de:

La Ville de Victoriaville

En 1910 on compte dix établissements industriels dont quelques nouveaux à Warwick. La Cie Cantin de Warwick est établie; en plus de la manufacture de hardes, on voit s'ouvrir la Warwick Overall Co. fondée en 1900, sous la direction des Baril, et la Cie Française de Tabletterie (1903) où on fabrique des peignes avec des cornes de boeuf travaillées à la vapeur; cette dernière deviendra: The Dominion Comb & Novelty. Les moulins Gringras et la manufacture de portes et châssis de Georges Paradis sont encore en opération. La liste des principaux marchands s'allonge elle aussi: Honoré Pénin, Félix Baril, Ovide Baril, Agésilas Kirouac, Jos R. Hamel, etc.

Les principaux industriels sont Etienne Cantin, président de la Cie des Industries Cantin de Warwick, F.X. Kirouac, plus fort actionnaire de la Manufacture de Hardes de Warwick, Rodolphe et Lucien Baril, administrateurs de la Warwick Overall Co., Onésime Kirouac, gendre de M. Cantin, gérant de la Cie Cantin, Alphonse Letarte, gérant de The Dominion Comb & Novelty Co.

La Cie des Industries Cantin était manufacturière de moulins à battre, de machines pour scier et fendre le bois, d'engins à gazoline, de wagons de ferme, de balances de toutes sortes; sa spécialité était les batteurs pour engin. Les tweeds, les flanelles, les couvertures à chevaux, les tapis de voitures, la laine à tricoter, les manches de hache et de pipe, etc. formaient un autre secteur de son activité. En 1920, Onésime Kirouac et un ami, le notaire Edgar Laliberté s'associent pour recueillir toutes les actions de la compagnie, laquelle reçoit alors, par lettres patentes, le nom de Warwick Woollen Mills Ltd. Dès lors, cette compagnie s'occupe de la fabrication des tissus, des feutres de laine et la fabrication des batteuses mécaniques est discontinuée. En 1928, Lionel et Rolland, fils d'Onésime prennent une part active à la direction des affaires de la compagnie qui employait déjà une cinquantaine de mains dont plusieurs de femmes et jeunes filles. En 1974, la troisième génération de Kirouac dirige les destinées de cette entreprise qui sut s'adapter au progrès et aux changements apparus sur le marché des tissus. Les additions de machineries, l'élargissement de l'entreprise par l'acquisition de Rosemont Knitting et l'augmentation de la main-d'oeuvre en sont la marque tangible.

A la Warwick Overall Co. on fabriquait des gants et des mitaines, des capots doublés en mouton, mais cette compagnie fut plutôt reconnue par ses salopettes "overalls", pantalons et chemises. P.R. Baril, son frère Lucien et plus tard Jean-Paul (et Armand ?) ont dirigé cette entreprise qui a fermé ses portes en 1961.



La première manufacture Warwick Overall détruite par le feu en 1903.



La Warwick Overall et la manufacture de Hardes.



Moulins fabriqués par E. Cantin.



Les Installations de la Dominion Comb en 1974.

The Dominion Comb & Novelty a pris un essor remarquable pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui grâce au dynamisme d'Alphonse C. Letarte. Ce dernier, né en 1876 à St-Pierre de Broughton, comté de Wolfe, à l'âge de trois ans suivit sa famille aux Etats-Unis où il demeura trente ans avant de revenir au Canada pour prendre la gérance de cette compagnie à fonds publics dans laquelle quatre cents personnes, dont plusieurs de Warwick, avaient des parts. Vers 1916-1918 il prit le contrôle de la Compagnie.

La gamme de produits fabriqués dans cette industrie s'élargit à la suite de transformations apportées dans l'outillage et les procédés de fabrication. On commença tout d'abord à importer des feuilles de plastique d'Allemagne, d'Autriche et de France, et alors les peignes de cornes de boeuf travaillés à la vapeur deviendront des peignes de caoutchouc dur et la cataline permettra la fabrication de tiges de différents diamètres, bracelets, de boucles d'oreilles, d'aiguilles à tricoter, etc. Vers 1939, une machine à injection s'ajoute à la machinerie et en 1958 on en vient à la fabrication par extrusion. Aujourd'hui les peignes, les pots décoratifs tels que les jardinières, les fioles et vial, contenant de produits pharmaceutiques, les aiguilles à tricoter, une variété d'articles "domestiques" tels que savonniers, etc. et de nombreux item entrant dans la fabrication du meuble et de la motoneige, voilà ce à quoi on réfère en pensant à la Dominion Comb moderne qui elle aussi a vu oeuvrer trois générations de Letarte dans les personnes d'Alphonse, ses fils Armand et Robert; et Rock, Adrien, Clément fils d'Armand.

avec les hommages de:

**La Bibliothèque Municipale
de Warwick**



L'usine Roland Boulanger en 1974.

En 1942, une autre industrie de portes et châssis approvisionnait un marché local et régional, celle de Roland Boulanger.

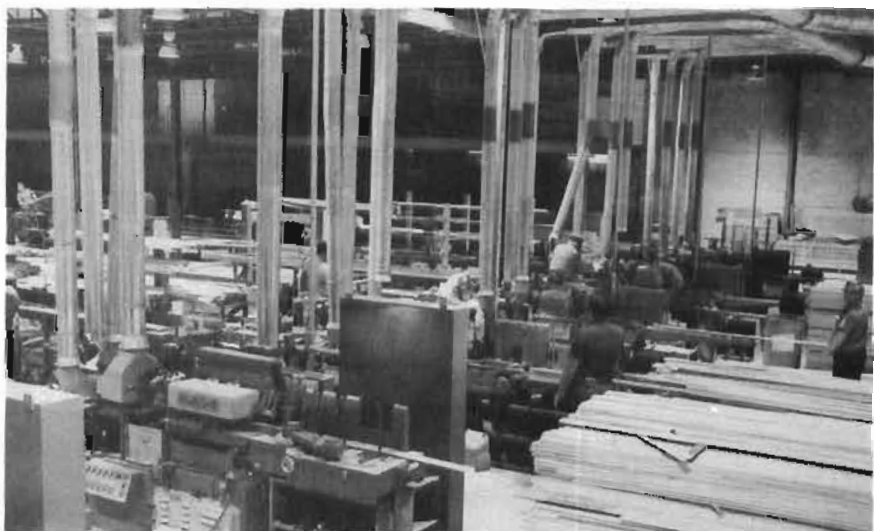
Né en 1914 à Disraeli, comté de Wolfe, Roland Boulanger suivra sa famille à Warwick en 1918, lorsque son père fera l'acquisition d'un moulin à farine.

Il travaillera un certain temps comme machiniste à la Warwick Woollen Mills où il s'occupe de l'entretien de la machinerie et de la réparation des machines à tisser.

En 1939, il s'associe à son père dans la direction d'un moulin à scie et d'une usine de portes et châssis. Au tout début de la guerre le moulin à scie est rasé par un incendie. Il retourne alors à la Warwick Woollen et travaille à la petite usine par les soirs. Il se vit prêter \$15.00 par son père pour l'achat à crédit du terrain où il devait ériger un moulin à scie. En 1942 quelques hommes sont engagés et il abandonne son travail à la Warwick Woollen pour se consacrer uniquement à l'usine de portes et châssis. Les livraisons locales de fenêtres, au début se faisaient à bicyclette. Pendant quelques années un nouveau moulin à scie et des coupes de bois retiennent aussi son intérêt. En 1948, le feu met fin aux opérations de l'entreprise; il décide alors de reconstruire et ajoute un séchoir à bois automatique dans le dessein de fabriquer des moulures. La compagnie Boulanger s'approvisionne alors de bois dans le Maine et en Californie. Le département des moulures est bien établi au milieu des années 1950, puis s'y ajoute celui des portes persiennes qui seront en majeure partie exportées en Angleterre, aux Barbades, en Afrique du Sud, en Suède, en Hollande, etc. Puis la compagnie s'attaque au marché des maisons pré-fabriquées et mobiles en fournissant des portes, cadres de portes et moulures appropriés. Le 9 février 1973 le feu fait à nouveau des siennes en détruisant les installations agrandies d'année en année pour répondre aux besoins nouveaux. Un mois plus tard un moulin à scie, situé à Woburn, acheté pour mieux correspondre aux exigences de l'approvisionnement en bois de l'usine de Warwick est aussi rasé par le feu. C'est alors qu'avec énergie et persévérance Roland Boulanger reconstruit dans un temps presque record et l'usine de Warwick et le moulin à scie de Woburn. Ce fait a été considéré comme digne de mention, le prix de la Réalisation de 1973 dans les Bois-Francs lui étant décerné au gala annuel des personnalités du club de presse Louis Francoeur. Il est aussi proclamé l'Homme de l'année 1973 à Warwick.



Le moulin à scie rue St-Joseph incendié en 1949.



L'intérieur de la nouvelle usine reconstruite en 1973.



Les installations actuelles de la Warwick Woollen.

WARWICK WOOLLEN MILLS LTEE

Il faut remonter en 1873 pour retracer les origines de la Warwick Woollen Mills Ltée.

Son fondateur, M. Etienne Cantin, vint s'établir à Warwick afin d'exploiter un petit pouvoir électrique et un modeste atelier de foulage.

Son entreprise prenant un essor prometteur, il installa, quelques années plus tard, tout l'outillage nécessaire à la fabrication des tissus.

C'est à cette époque que M. Onésime Kirouac, entra au service de M. Cantin dont il devint le gendre.

En 1910, un incendie ayant rasé tous les bâtiments de la compagnie, l'on rebâtit plus grand et plus moderne. La nouvelle organisation s'identifia sous la raison sociale de la Compagnie des Industries Cantin.

En 1920, M. Onésime Kirouac et le notaire Edgar Laliberté devaient s'associer pour se porter acquéreurs de toutes les actions de la compagnie qui reçoit son nom actuel de Warwick Woollen Mills Ltée.

En 1923, un nouvel incendie ravagea la plus grande partie des bâtiments et la situation financière de la compagnie vacilla sous ce coup terrible.

Encore une fois, M. Kirouac, qui pensait à l'avenir de ses enfants, se remit à l'oeuvre, reconstruisit et repartit de l'avant.

Dès 1928, deux de ses fils, Lionel et Roland, devaient prendre une part active à la direction des affaires de la compagnie.

Le notaire Laliberté devait céder à cette époque, ses parts dans la compagnie à M. Onésime Kirouac qui les remit à ses deux fils aînés. Bientôt l'entreprise prit un essor qui dépassa les prévisions les plus enthousiastes.

Un autre fils de M. Kirouac, Roger, fit son entrée dans la compagnie.

Warwick Woollen Mills Ltée fut bientôt connue et appréciée à travers tout le pays. De 1928 à 1945, son chiffre d'affaires passa de 150,000 dollars à plus de 2 millions.

S'il est impossible de prévoir ce que l'avenir réserve à la Warwick Woollen Mills Ltée, il est néanmoins permis de croire que cette entreprise continuera de marcher dans la voie du succès que lui a tracée M. Onésime Kirouac.

avec les hommages de:

Le Comité des Fêtes du Centenaire

Garage Lucien Côté Ltée

COMMERCE ET INDUSTRIE A WARWICK

Les rivières n'ont jamais été un facteur déterminant du développement de l'industrie et du commerce à Warwick. Il n'en a pas été de même pour les routes (on pense au chemin de Craig) les rangs et surtout pour le Grand-Tronc qui fut certainement, pour Warwick comme pour toute la région, un agent premier de son extension.

Car ce qui surprend au prime abord celui qui se documente sur l'histoire de Warwick, c'est la réputation nullement surfaite que cette ville s'est taillée tant sur le plan industriel que sur le plan commercial.

Voici, rapidement dressée, une liste inévitablement incomplète des hommes qui ont fait Warwick et des réalisations qu'on leur doit.

L'année 1873 marque les commencements de l'industrie à Warwick. M. Etienne Cantin, bientôt aidé de son futur gendre Onésime Kirouac partent "Warwick Woollen Mills Ltd". Les noms de Cantin et Kirouac sont de nouveau mis en évidence avec la "Manufacture de Hardes de Warwick".

D'autres familles vont aussi s'imposer. Les Baril avec la "Warwick Overall Co." Les Letarte et la "Dominion Comb and Novelties Co." Les Paradis, Bouchard et Boulanger avec les manufactures de portes et châssis. On retrouve de nouveau les Kirouac à "Warwick Lockport Felts Co."

L'industrie du meuble fait ensuite son apparition avec Gérard Ouellet ainsi que l'imprimerie qui rappelle les Ling, les Chips Yum-Yum, etc. . .

Bref, beaucoup de réalisations dignes de notre admiration, beaucoup de courage dans les recommencements (on pense ici aux nombreux incendies qui sont venus régulièrement entraver le travail amorcé ou à son apogée.



Le magasin de Félix Baril en 1910.

Le premier garage Baril attenant à la Warwick Overall.



avec les hommages de:

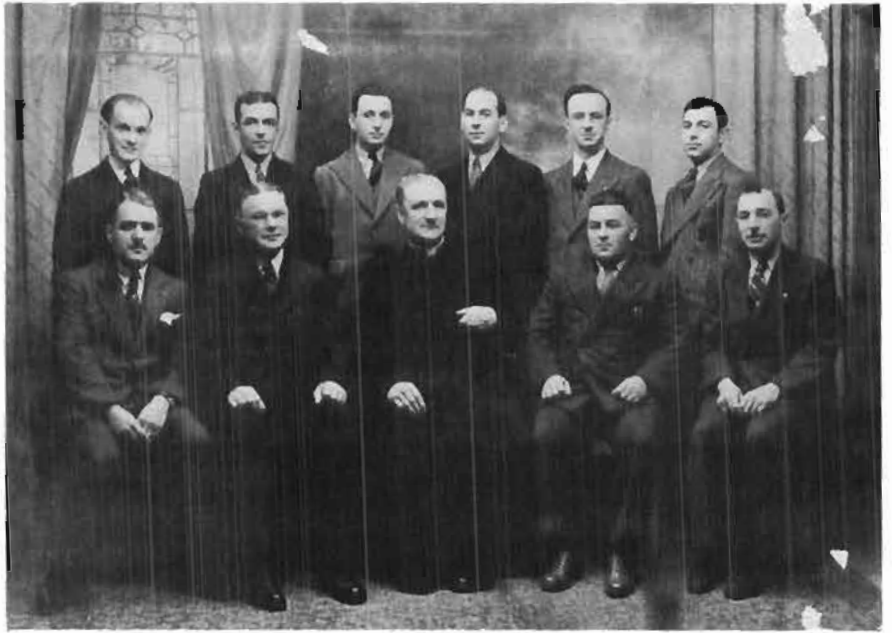
**La Compagnie d'Assurance Mutuelle
contre le feu d'Arthabaska**

CORPS INTERMÉDIAIRES

Le développement industriel et agricole de Warwick devait amener la création de différents corps intermédiaires. Ainsi vit-on, dès 1908, s'établir la Banque Provinciale puis la Banque Canadienne Nationale, la Caisse Populaire St-Médard de Warwick (1921) et la Société Coopérative Agricole (1940).

Parallèlement, différents groupes sociaux se constituèrent tels la Chambre de Commerce, les Chevaliers de Colomb, le Club Holstein, l'A.P.A. et la Jeunesse Rurale qui regroupaient la gent masculine, alors que les Filles d'Isabelle, L'AFEAS et les Femmes Chrétiennes regroupaient la presque totalité de la gent féminine.

Quant aux jeunes, ils ont toujours bien figuré dans les sports tels le hockey, football, etc. D'ailleurs, Warwick, qui possède sont O.T.J. depuis le milieu des années 1950, devait se doter d'un aréna au cours des dernières années.



Le Club des Chevaliers.

L'ORDRE DES FILLES D'ISABELLE

Le 14 février 1938, 8 membres de Warwick, nouvellement initiés au Cercle Ste-Victoire de Victoriaville, se réunissaient pour fonder le premier comité local de l'Ordre des Filles d'Isabelle.

L'exécutif du nouveau comité était composé de mesdames Marie-Paule Laliberté, présidente, Ernestine Rajotte, vice-présidente, Bélangère Kirouac, secrétaire et Marie-Jeanne Marcotte, trésorière.

En 1941, madame Alvina Kirouac succéda à madame Laliberté à la présidence du comité. Son travail et sa persévérance devaient permettre de concrétiser le projet du Rocher de Fatima de Warwick.

En 1956, plus précisément le 10 mai, avait lieu la première initiation et la fondation du Cercle Notre-Dame de Fatima de Warwick, lequel comptait 53 membres, et dont la première régente était Mlle Jeanne D'Arc Lemay. Lui succédèrent à ce poste, mesdames Pierrette Lequin, Germaine Royer, Irène Moreau et Jeannine McNeil, régente actuelle.

Depuis la fondation du premier comité, les Filles d'Isabelle se sont toujours occupées d'oeuvres charitables telles l'aide aux personnes défavorisées, malades et vieillards.

Les Filles d'Isabelle en 1960



CERCLE DES JEUNES RURAUX

Le Cercle des Jeunes Ruraux de Warwick a été fondé en 1935 par M. Lucien Rousseau qui en fut le premier président. Il avait reçu l'aide de Maurice Girard, Bruno Lettre et des agronomes Marcoux et Fortier. Lors de sa fondation le Cercle portait le nom des Jeunes Eleveurs de Warwick.

En 1938, M. Marcel Pellerin se méritait un cours gratuit de six mois à l'École d'agriculture de Nicolet après avoir gagné le concours de jugement de génisses aux expositions de Victoriaville et Sherbrooke. Par la suite, plusieurs jeunes de Warwick se sont mérité la même distinction.

En 1949, le Cercle de Warwick avait l'honneur de se classer premier au concours provincial de connaissances électriques organisé par la Shawinigan Water and Power. Le Cercle devait se mériter le même honneur en 1957.

En 1956, un membre du Cercle, Claude Pépin, se classe premier au concours provincial du Mérite Agricole pour les jeunes. Le même titre devait par la suite échoir à Martial Pépin en 1957 et Paul-André Carrier en 1959.

Depuis 1970 le Cercle dispose d'un local à la salle du Canton et bénéficie de généreuses subventions de la Fondation Baril.

Le Cercle de Warwick se classait premier au niveau régional et quatrième au niveau provincial du concours du Mérite Agricole 1972 dans la classe des cercles de jeunes ruraux. Il répète ce même exploit en 1973 et un de ses membres, Alain Laroche, se classe premier au niveau régional et cinquième au niveau provincial dans la classe individuelle.

Le Cercle des Jeunes Ruraux de Warwick compte actuellement 49 membres. Voici la liste de quelques présidents qui se sont succédés depuis la fondation: Lucien Rousseau, Bruno Pépin, Martial Desrochers, Joseph Desrochers, Claude Pépin, Martial Pépin, Marcel Spénard, Yves Lavertu, Laurent Pépin, Médard Croteau, Alain Desrochers, André Pépin, Claude Desrochers.



Les membres du C.J.R. en 1954 lorsqu'ils ont remporté le concours de la Shawinigan Water & Power.

Les membres actuels du C.J.R.



UNION PROFESSIONNELLE AGRICOLE

U.P.A.

Le 8 février 1925 se tenait, dans la sacristie du village de Warwick, une assemblée dans le but de fonder un cercle de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Face aux avantages que ne saurait manquer d'apporter à ses membres l'Union, un cercle de 40 membres fut fondé et la cotisation annuelle fixée à \$0.50.

Le premier bureau de direction était composé de messieurs Trefflé Brisson, président, Wilfrid Fournier, vice-président, Arthur Chabot, secrétaire, de 5 directeurs et d'un aumônier.

Dix ans plus tard, soit en 1935, les minutes de l'Union nous apprennent que M. Alfred Pépin en est le président et M. Joseph Jean Kirouac le secrétaire. En 1945, on retrouve à la présidence du cercle M. J. Jérémie Goggin auquel a succédé M. Josaphat Carrier en 1947.

En 1972, l'Union Catholique des Cultivateurs changea son nom pour celui de l'Union Professionnelle Agricole et la cotisation qui était de \$0.50 en 1925 a été majorée à \$25.00 en 1974.

Le présent bureau de direction est composé de:

- M. Léopold Laroche, président
- M. André Laroche, secrétaire-trésorier
- M. Bruno Pépin, directeur
- M. Robert Angers, directeur
- M. Martial Pépin, directeur
- M. Léandre Gosselin, directeur
- M. Marcel Spénard, directeur
- M. Lucien Leblanc, directeur

CERCLE DES FERMIERES

(A.F.E.A.S.)

Fondé le 13 mars 1937 par Mme Léopold Fortier qui en fut élue présidente, le Cercle des fermières de Warwick passa graduellement de 60 à 200 membres.

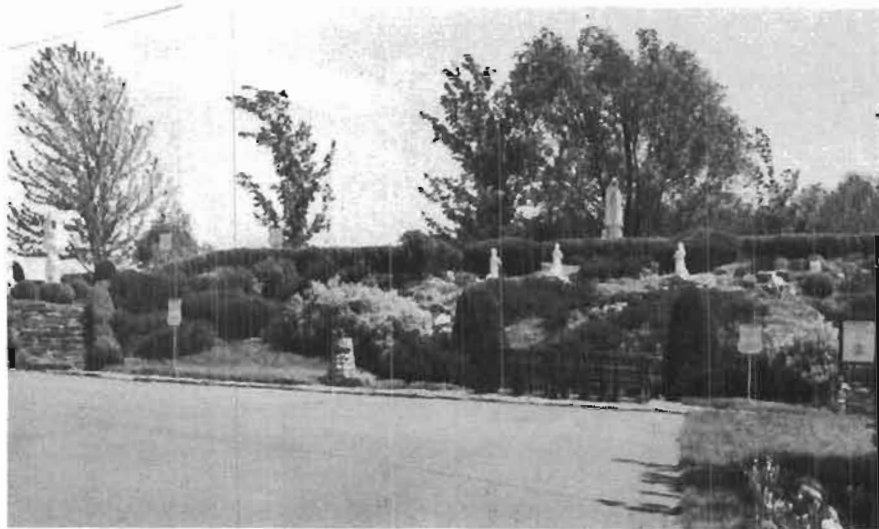
Quelques mois après sa fondation, la présidence, suite à la démission de Mme Fortier, fut confiée à Mme Napoléon Picard qui demeura en poste pendant 13 ans.

Bénéficiant d'octrois gouvernementaux, le Cercle organisa des cours de tissage, art culinaire, couture, etc. Lors d'une exposition provinciale, le Cercle des fermières de Warwick devait se classer 6e sur 208 participants.

En 1950, un changement d'appellation fit du Cercle des fermières, l'Union Catholique Féminine Rurale.

Depuis 1966, ce nom a été changé pour celui d'Association Féminine d'Education et d'Action Sociale (A.F.E.A.S.).

Comptant aujourd'hui 210 membres et possédant son propre local, l'A.F.E.A.S. de Warwick, de la présidente Mme André Blais, constitue un mouvement très actif dans le milieu.



Le site du Rocher Fatima. On y célébra la première messe en 1952.

La rue St-Louis au début du siècle.



SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE WARWICK

Fondée le 20 mai 1940, la Société Coopérative de Warwick voyait 63 cultivateurs devenir sociétaires et apposer leur signature sur la requête d'incorporation, en s'engageant à souscrire quatre parts sociales de \$25.00.

Le premier bureau de direction élu par l'assemblée générale se composait de messieurs Gédéon Laroche, président, Léopold Fortier, vice-président, Wilfrid Fournier, Alfred Boisvert et Arthur Germain, directeurs.

Le premier gérant fut M. Arthur Chabot auquel succéda en 1944 M. Bertrand Comtois.

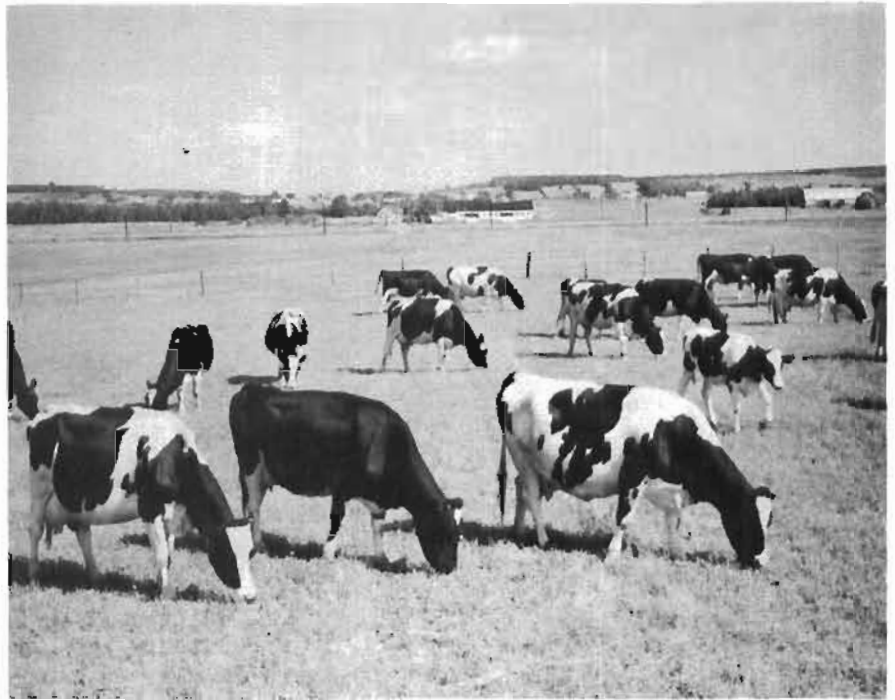
En consultant les archives et les bilans de la Coopérative de Warwick, il ressort que la préoccupation première des sociétaires pendant de nombreuses années fut l'industrie laitière. Ainsi fut-il convenu, après de longs dialogues, de fusionner plusieurs fabriques afin d'augmenter le volume de production.

Tenant compte de l'amélioration du transport, de la mécanique et de la finance, les administrateurs, secondés par l'assemblée générale décida en 1948 - 49 de centraliser 6 fabriques en une seule, permettant ainsi à la Société Coopérative Agricole d'atteindre son sommet en 1951 - 52 soit 359,000 livres de gras avec 190 patrons.

L'avènement des grandes usines laitières devait faire ressortir en 1955 l'urgence de créer un centre laitier coopératif afin de résister à la concurrence. C'est pourquoi depuis 1955, la Société Coopérative de Warwick a cessé sa fabrication de produit laitiers au profit de la Société Coopérative Agricole de Granby.

Au chapitre des réalisations de la Société Coopérative Agricole, soulignons notamment le service de la consignation des animaux, les services du ciment et du pétrole, l'assurance vie pour les employés et l'assurance maladie-groupe pour tous les membres.

En conclusion, rappelons que la vraie ferme familiale peut faire vivre son homme, surtout s'il veut se servir des outils qu'il possède déjà comme ses coopératives.



Un des nombreux troupeaux laitiers qui font l'orgueil des éleveurs de Warwick.

Les terres de Warwick sont parmi les plus belles du Québec.



avec les hommages de:

Clément Pépin Ltée
Les Croustilles Yum Yum Inc.

CAISSE POPULAIRE ST-MEDARD
DE WARWICK

La caisse populaire St-Médard de Warwick fut fondée le 23 février 1921.

Ses premiers dirigeants furent:

MM. Trefflé Brisson, président
Upton Maher, vice-président
Agésilas Kirouac, sec.-gérant
Arthur Paré, administrateur
Alfred Bergeron, administrateur

COMMISSION DE CREDIT

MM. William Gauthier
J. Emile Tessier
François J. Laflèche

CONSEIL DE SURVEILLANCE

MM. E. Gravel, ptre, curé
J. J. Goggin
A. M. Méthot

Si les débuts furent plutôt lents, la Caisse populaire St-Médard de Warwick connut une progression sensible de ses affaires dans les années 1940 - 45. Sa marche ascendante n'a pas cessé depuis comme le témoignent les chiffres ci-dessous:

ANNEE	ACTIF	EPARGNE	PRETS
1925	\$ 13,800	\$ 13,100	\$ 6,655
1940	132,400	123,400	87,400
1945	483,600	448,500	198,000
1960	1,071,800	997,400	555,100
1970	2,829,300	2,687,500	1,527,600

Définitivement, la Caisse a atteint le but pour lequel elle a été fondée. Les sociétaires en ont reçu d'appréciables services, et partant, au point de vue économique, tout Warwick en a profité.

L'administration actuelle ne peut laisser passer l'occasion qui lui est fournie de reconnaître le grand mérite des fondateurs de la Caisse. Nous leur devons toute notre considération.



La première pompe à incendie de Warwick.

Le premier charretier de Warwick, M. A. Désilets.



COMMISSION SCOLAIRE DE WARWICK

Les origines de la Commission scolaire de Warwick remontent au 29 août 1857. Tout le territoire du township de Warwick fut érigé en municipalité scolaire sous le nom de la Commission scolaire du township de Warwick.

Le 1er mars 1861, de deux détachements partiels de ce territoire naissait la Commission scolaire de Ste-Clothilde et St-Albert.

Le 19 octobre 1861, le territoire restant devenait la responsabilité d'une nouvelle commission scolaire, soit la municipalité scolaire de St-Médard.

Le 10 novembre 1869, après des détachements partiels du territoire vers Victoria-ville et Kinsey-Falls, une annexion venait de St-Albert de Warwick pour former St-Médard de Warwick.

Le 27 juin 1908, le territoire scolaire était divisé pour former la Commission scolaire du village de Warwick et celle de St-Médard de Warwick.

Le 20 avril 1962, St-Médard de Warwick s'annexe à la Commission scolaire du village de Warwick.

Le 29 janvier 1963, la Commission scolaire change officiellement de nom pour devenir la Commission Scolaire de Warwick.

En 1970, du regroupement de sept Commissions scolaires, soit les Commissions scolaires de Warwick,

Chénier,
St-Rémi de Tingwick,
St-Albert de Warwick,
Ste-Elisabeth de Warwick,
Ste-Séraphine et
Ste-Clothilde de Horton

naissait la Commission scolaire, secteur Warwick, qui devient la Commission scolaire de Warwick le 1er juillet 1972.

En 1973, la clientèle scolaire est de 1,430 élèves répartis dans 6 écoles élémentaires sur le territoire.

Fait important à souligner, l'école Ste-Marie de Warwick, l'une des plus anciennes de Warwick était détruite par les flammes en janvier 1958.

En septembre 1959, l'école Ste-Marie actuelle était inaugurée. Cette école secondaire sera vraisemblablement cédée au niveau élémentaire puisqu'il y a un projet d'agrandissement de l'école Ste-Jeanne d'Arc pour y loger tous les élèves du secondaire du secteur Warwick.



Les institutrices de la Commission scolaire en 1953

L'incendie de l'école Ste-Marie en 1958.



COMITÉ DES GOUVERNEURS

Succession de M. et Mme Rodolphe Baril

Désireux de faire profiter de leurs biens les citoyens de Warwick, M. et Mme Rodolphe Baril devaient provoquer, par les conditions apparaissant sur leur codicile, la formation d'un comité pour administrer leurs dons: le Comité des Gouverneurs.

Ce Comité, qui s'engageait à suivre et à faire observer les directives stipulées dans les documents officiels, était composé originalement de messieurs Jean-Paul Baril, Roland Boulanger, Josaphat Carrier, Raymond Hinse et Jules Cournoyer.

Leurs buts: rendre plus heureuse l'existence des personnes retraitées, favoriser la classe agricole et contribuer à des oeuvres de bienfaisance susceptibles de favoriser le bien-être de la population de Warwick.

Suite au départ de Warwick en 1973, du président des Gouverneurs, M. Jean-Paul Baril, le Comité est présentement constitué des personnes suivantes: Josaphat Carrier, président, Roland Boulanger, vice-président, Raymond Hinse, Raoul L'Heureux et Raymond-Pierre Gingras. M. Emile Ducharme assume les fonctions de secrétaire.

Tous unis dans un même esprit, le Comité des Gouverneurs formule ses meilleurs voeux de succès aux Responsables des fêtes du Centenaire de l'Eglise de Warwick.



M. Jean-Paul Baril, premier président du Bureau des Gouverneurs de la Fondation Baril.



Les gouverneurs du Foyer Etoiles d'Or: Raymond-Pierre Gingras, Roland Boulanger, Raoul L'Heureux, Josaphat Carrier, Raymond Hinse, Emile Ducharme.



Le Comité du Foyer Etoiles d'Or: 1ère rangée: M. Josaphat Carrier, Mme Louis Pinard, Mme Léopold Fortier, M. Emile Ducharme, Mme Irénée Joyal, Mme Armand Desharnais. 2ième rangée: Henri Perreault, Raoul L'Heureux, Maurice Ling, Marcel Beudet, Edouard Breton, Jean Marcotte, Lucien Noël.



l'Aréna de Warwick.

Warwick semble avoir glissé lentement des vertes rondeurs des Appalaches. La géographie d'un paysage où la plaine se marie au galbe ondoyant des montagnes se reflète dans la coquetterie de la ville et l'humeur joyeuse de ses habitants.

A travers une kyrielle de photos et de souvenirs de vieux, j'ai vécu un peu l'histoire de Warwick la joyeuse.

Suivons donc ce jeune homme, faisant rouler sous ses pas le "macadam" de la rue. Il jette un regard mielleux sur une brunette aux cheveux bouclés. Elle a vingt-deux ans: "Il était temps, se dit-elle, car encore deux ans et j'étais consacrée vieille fille".

Le samedi suivant, nos deux amoureux se rencontrent à la salle Poisson: madame Champagne y a organisé une soirée. Une autre fois, le mariage d'un cousin leur permet de tourbillonner lors d'une "danse callée": c'est le gros Hamel qui joue du violon.

Les bancs du pont de la rivière des Pins seront les premiers témoins de leurs serments d'amour. Ce matin, monsieur le curé Tessier va les marier. Notre homme a un bon job chez Etienne Cantin et sa future a terminé son cours modèle au couvent.

Dans l'Eglise, les lampes des colonnes brillent de mille feux; on ne se marie pas tous les jours et il faut faire "des extras".

Aristide Desrochers, le souffleur d'orgue, sue déjà à grosses gouttes, voyant Laetitia prête à jouer la marche d'entrée. La mère de la mariée ne peut retenir une larme; Joseph Desrochers chante le Panis Angelicus.

La cérémonie terminée, plusieurs curieux s'engouffrent au restaurant de madame Adolphe Mailhot, question de discuter du temps à perdre qu'ils n'ont pas.

Le soir, le train du Grand Tronc emporte les nouveaux mariés. Ils reviendront bientôt car, si on quitte Warwick, c'est pour un voyage: il fait trop bon y vivre.

Ils vécurent heureux et eurent de nombreux enfants. Leur dernier sourire fut encadré de blanc par les demoiselles Marcotte.





La Garde Paroissiale lors de sa fondation en 1959.



La Communion solennelle en 1953.



En 1942 devant la résidence de M. Lionel Kirouac, réception des Obligations de la Victoire.



Un camion à incendie.



Le pont sur la rivière des Pins en période de crue.



La Banque d'Epargne au début du siècle.

avec les hommages de:

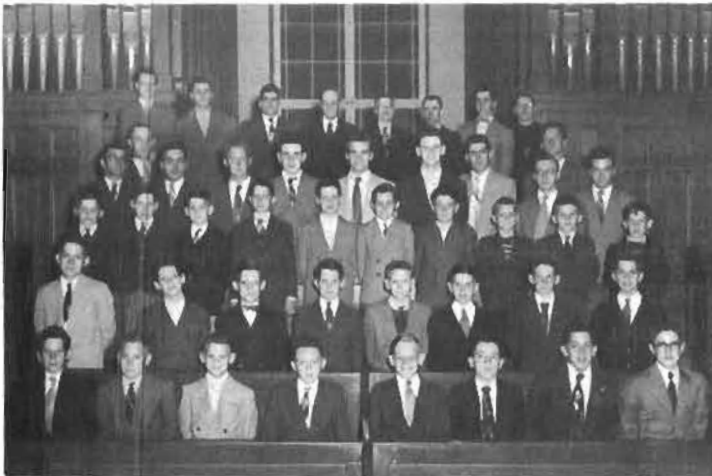
Normand Doucet Inc.



Troupe de théâtre en 1910. Debout: Alphonse Gagnon, Georges Roy, Arthur Gagnon, Wellie Bergeron, Raoul Charon, Jos Kirouac, Adélard Martel, M. Champagne. Assis: Jos Kirouac, Jos Laroche, Achille Rivard, Emile Kirouac, Adélard Laforte.



Troupe de théâtre en 1952: Jean Brière, Gisèle Desrochers, André Lainesse, Denis Gagnon, Gaétan Cantin, Georgette Champagne, Georges Brière, Anette Leclerc, Lisette Beaudet, Arthur Picard.



Chorale dirigée par l'abbé Robert Houle.



Chorale de l'église en 1953.



CHORALE - ABBÉ ROBERT HOULE



Première fanfare de Warwick



La fanfare en 1931



La fanfare en 1934



La fanfare en 1946



La fanfare en 1953



La fanfare en 1958



Lionel Kirouac, Adrien Rompré, Lorenzo Tessier, Roméo Labelle, Horace Lapointe, Tom Wolfe, Robert Couture, Lorenzo Kirouac, Louls Tessier, Roland St-Germain, Roger Côté, Emile Ducharme, Robert Letarte.



Cet ALBUM SOUVENIR des Fêtes du centenaire de la paroisse St-Médard de Warwick a été réalisé par un comité spécial de rédaction.

Responsable: Harold Mailhot

Membres: Marie L. Mailhot
Rolande Boulanger
Irène Moreau
Georgette Bernier

Publiciste: Richard Janelle

Impression: Imprimerie Héon et Nadeau

Conception et
mise en page: PLUS - BLICITÉ INC.